**Rapport CA IHS 20 novembre 2018 présenté par Joëlle ROEYE**

Bienvenue à toutes et à tous

D’abord, je souhaite vous renouveler nos excuses par rapport au report du CA : salle, contraintes d’autres calendriers. Nous sommes bien conscients que cela a compliqué la participation de plusieurs camarades. Nous allons y être encore plus attentifs pour éviter que cela se reproduise. Nous allons essayer de prévoir un calendrier de nos réunions.

**Cette intro va être essentiellement consacrée au bilan d’activité 2018 et à nos perspectives de travail pour 2019 en lien évidemment avec quelques éléments d’actualité et, tant que possible, l’éclairage que l’histoire peut leur donner.** Car c’est bien ce qui guide notre institut en permanence, essayer de faire en sorte que nos études historiques soient utiles à éclairer le présent.

**Sur l’actualité**, alors que la mobilisation autour des gilets jaunes a fait la une de l’info pendant tout le weekend, il me semble utile de revenir sur quelques points.

**Au cœur de toutes les mobilisations de ces derniers mois impulsées par la CGT, l’objectif est constant**: s’opposer aux politiques régressives du gouvernement et du patronat et porter nos propositions alternatives. Ces mobilisations sont construites à partir d’une volonté d’ancrage à l’entreprise autour de revendications sur la revalorisation des salaires et des pensions de retraite, sur les conditions de travail mais aussi une dénonciation de la casse des services publics que le gouvernement transforme par étapes successives en services marchands, de la précarisation de l’emploi et des attaques sur le doit syndical par la fusion des IRP en un seul CSE contenus dans les deux lois successives modifiant le code du travail. Nous pouvons y ajouter la destruction engagée de notre système de protection sociale qu’il s’agisse de la sécurité sociale issue du programme du CNR par un assèchement et un transfert de son financement des cotisations sociales vers l’impôt, ou qu’il s’agisse de nos régimes de retraites avec les premiers éléments du projet de réforme systémique présentés.

Les mobilisations existent mais force est de constater qu’elles peinent pour l’instant à s’élargir, dans un contexte où le syndicalisme est affaibli et ou les perspectives politiques à gauche apparaissent pour le moins brouillées.

L’histoire sociale est de ce point de vue un appui essentiel pour les combats d’aujourd’hui car si elle ne délivre aucune recette, et si elle ne se répète pas, elle éclaire néanmoins sur une chose : Les grands moments de lutte sont toujours précédés de longs efforts tenaces, acharnés qui paraissent parfois vains, mais qui finissent par payer.

Toutes les initiatives qui ont émaillé cette année autour du cinquantenaire de mai 68 l’ont une nouvelle fois démontré. Et notre ihs y a notamment contribué au travers du Relais 78 paru ce printemps.

**La mobilisation dite des gilets jaunes interroge :**

Résurgence d’une forme de poujadisme, tentative de récupération par la droite et l’extrême droite d’un mécontentement social grandissant, participation de nombre de personnes qui manifestent pour la première fois de leur vie, rejet des syndicats et des politiques, « oubli » de pointer les responsabilités du patronat. Certes, tout cela existe. Je retiens pour ma part un fort sentiment d’injustice partagé très largement par une grande majorité de français.

Injustice que nous dénonçons également

Quand en 2019, sur les 37 milliards prévus de taxe sur les produits énergétiques, seuls 7,2 milliards seront affectés à la transition écologique.

 Quand Total a, l’an dernier, engrangé 8,6 milliards d’euros de profits en 2017 et en prévoit 14 à 15 milliards d’euros en 2018 et a reçu 70 et 80 millions d’euros au titre du crédit d’impôt recherche, et 40 millions de Cice.

Quand la taxe carbone, comme toute fiscalité indirecte, touche plus fortement les ménages les plus modestes en les imposant au même taux que les plus riches, et ce, alors même qu’ils sont déjà les plus sensibles aux hausses du prix du combustible, soit du fait de la vétusté des logements, soit du fait de l’éloignement entre leur domicile et leur travail

Quand les profits des multinationales s’envolent, quand l’isf est quasi supprimé et l’impôt sur les sociétés plafonné tandis que les salaires stagnent et que les pensions régressent

Je pourrais continuer longtemps mais ce n’est pas mon propos ce matin

Cela confirme en tout cas la nécessité faire revenir dans le débat nos propositions qui sont un marqueur dans l’affrontement capital travail pour une autre répartition des richesses, pour une fiscalité plus juste, pour l’augmentation du smic , des salaires et des pensions, pour des transports publics et plus largement des services publics de qualité sur tout le territoire…

Ce creusement des inégalités a conduit l’ihs confédéral à réfléchir à la construction d’un travail reliant plusieurs disciplines (historiens, sociologues, politistes, et bien sûr militants syndicaux) sur le sujet. L’objet étant de faire la preuve par l’histoire que la force du syndicalisme est un élément majeur dans le combat contre les inégalités. Un travail va être engagé notamment autour des questions de salaires, de statuts du salariat, de retraite, de service public en 2019 et 2020.

Je saisis ce moment de l’intro pour attirer votre attention sur une toute récente publication des cahiers de l’ihs , un numéro spécial , « la retraite des travailleurs, jalon pour une histoire », un outil extrêmement utile alors que l’enjeu de la future réforme des retraits qui va revenir en force dans l’actualité n’est pas que sonnant et trébuchant mais touche également aux fondements du système en altérant le lien unissant la retraite des pensionnés au salaire des actifs.

**Le mépris du gouvernement pour toutes les mobilisations de la dernière période pose en grand les questions de démocratie.** Si le gouvernement Philippe s’inscrit dans une continuité des politiques libérales conduites depuis des décennies, la méthode insufflée par le Président Macron est particulièrement brutale et autoritaire. S’il profite de l’absence d’alternative à gauche et de la faiblesse du rapport de forces syndical sur fond de division sur ces 2 terrains, il use et abuse de l’hyper présidentialisme qu’a institué la constitution de 1958, , Ce n’est certes pas le premier. Miterrand s’en est parfaitement accommodé alors qu’il la dénonçait en 1958, et Chirac l’a encore aggravé en mettant en place le quinquennat et l’inversion du calendrier électoral dans le seul but de renforcer encore la toute-puissance présidentielle. Macron lui n’a pas renoncé à renforcer encore le pouvoir de l’exécutif par une réduction du nombre de parlementaires et en limitant les pouvoirs .

Cette Constitution a 60 ans et l’ihs confédéral organisait le 15 novembre une journée d’étude « La CGT face à la crise politique de 58: vues des territoires». Initiative importante au moment où se pose en grand la question de la nature et de la conception du pouvoir politique en France, en Europe et dans le monde.

**Ainsi, ce qui se passe actuellement dans plusieurs pays est plus que préoccupant.**

Bolsonaro, militaire nostalgique de la dictature et candidat d’extrême droite vient d’etre élu au Brésil, avec 55% des suffrages exprimés, aidé par la bourgeoisie brésilienne et par Steve Bannon qui a déjà agi pour propulser Trump au pouvoir.

 le Brésil, première puissance économique de l’Amérique du Sud, 10ème au rang mondial et 5ème au nombre d’habitants est ainsi aux mains d’un individu xénophobe, homophobe et misogyne, qui prône le recours à la torture, , qui annonce la sortie du Brésil de l’accord sur le climat et le déboisement de la forêt amazonienne, le tout en promettant une politique ultra libérale. Il a d’ailleurs immédiatement repris une politique basée sur l’austérité en décidant un gel des dépenses publiques pour 20 ans. Les premiers visés, l’éducation et la culture.

Cette montée en puissance de l’extrême droite n’est malheureusement pas une exception brésilienne. En Amérique du Sud, la plupart des pays qui étaient passés sous des gouvernements de gauche sont retombés aux mains d’une droite très à droite par une intervention active des tenants du capital et des pouvoir politiques à leur service notamment du côté des Etats Unis.

En Europe, c’est tout un arc de nations qui part de l’Italie pour remonter vers les pays nordiques qui sont soit gouvernés par l’extrême droite, soit par des gouvernements de coalitions incluant l’extrême droite, soit ont vu des progressions très inquiétantes de ces partis. Après la Suède, et pour la 1re fois depuis la chute du nazisme, et après avoir fait son grand retour au Bundestag, l’extrême droite allemande est entrée, le 28 octobre dernier, dans le dernier parlement régional où elle n’était pas représentée. Chacune de ces progressions s’appuie sur des programmes politiques très libéraux et ultra sécuritaire associés à des promesses de fermeture de frontières aux migrants qui fuient la guerre, la famine et la misère.

C’est dans cet environnement plus qu’alarmant que se préparent les élections européennes. Ceux qui comptent utiliser ce contexte pour expliquer comme le fait Macron, qu’il n’y aurait qu’une alternative: les libéraux pro-européens ou les nationalistes anti-européens prennent une lourde responsabilité.

L’histoire témoigne que nous sommes à l’abri de rien.

Longtemps avant la deuxième guerre mondiale, bien avant l’occupation, nombreux furent les grands patrons français de la chimie, de la sidérurgie, de la métallurgie, de l'automobile, de l'aéronautique, …à collaborer au réarmement de l'Allemagne hitlérienne. Dans les années trente, Plutôt Hitler que le Front Populaire fut le slogan d’une droite soutenue financièrement par le grand patronat

 En 1933, les banquiers français saluèrent, avec une satisfaction non dissimulée, l’arrivée d’Hitler au pouvoir. Banquier français et Comité des Forges furent les grands artisans de l’esprit de Munich. les grands patrons multiplièrent les contrats avec des groupes industriels et des banques nazis par l’intermédiaire de sociétés écran suisses ou hollandaises.. Dans de nombreuses usines françaises, les patrons favorisèrent la création de groupes fascistes qui participèrent à la répression des militants syndicaux. Grands patrons français et allemands réalisèrent ainsi une autre union sacrée contre le mouvement social issu de 1936.

**L’histoire montre qu’en toutes circonstances et de toutes périodes, les tenants du capital n’hésitent jamais à choisir leur camp lorsqu’il s’agit de servir leurs intérêts.**Dans un tel contexte, comment notre institut peut-il plus encore contribuer à alimenter la réflexion des acteurs engagés dans le syndicalisme aujourd’hui ?

**Lors des commémorations de la 1re guerre mondiale, une fois encore Macron a choisi de diviser le pays et d’insulter l‘Histoire.** Invoquer à la fois le général Pétain, boucher de Verdun et le maréchal frappé d’indignité nationale pour avoir trahi la République, collaborer avec les nazis et fait fusiller plus de 100 000 de nos concitoyens dont de nombreux résistants et fait déporter 140 000 personnes dont la plupart ne sont pas revenues est indigne.

Catherine Perret citait au CCN la semaine dernière cette phrase attribuée à Paul Valéry: *« la guerre est un massacre de gens qui ne se connaissent pas au profit de gens qui se connaissent mais ne se massacrent pas ».*

C’est aussi ce que la CGT a rappelé la semaine dernière en honorant la mémoire de ceux qui avaient hissé le drapeau rouge au sommet de la cathédrale de Strasbourg pour signifier la volonté des Alsaciens et Lorrains de mettre en place une République socialiste et d’ainsi échapper à l’appétit des capitalistes responsables de deux guerres successives entre 1870 et 1918.

A propos de 14/18, Notre IHS avait publié un article passionnant de Christian Henrisey concernant les postiers de 1914 à1919 auquel je vous renvoie dans le relais 64. Et vous pouvez aussi retrouver dans le numéro des cahiers de l’ihs de septembre un article très intéressant sur les poilus réfractaires, fusillés pour l’exemple.

**La paix et le désarmement sont toujours à imposer cent ans après 14-18.**

Le forum de la paix organisé par Macron , alors que la vente d’armes n’a jamais été aussi florissante parait bien dérisoire.

Et la situation internationale le confirme. Même si elles ne font pas toujours la une des grands médias dans la période, les guerres et leurs conséquences désastreuses pour les populations se poursuivent au moyen orient. En Syrie et au Yémen, en Lybie ainsi que dans les nombreux pays d’Afrique centrale qui vivent des situations de guerre civile permanente. Et bien à Gaza sans compter le dernier attentat survenu en Tunisie nous rappelle tristement que les pays du Maghreb sont eux aussi soumis à de fortes tensions.

Les grandes puissances économiques ont toutes une responsabilité dans cet état catastrophique du monde car elles se placent au service d’un capitalisme mondialisé qui a besoin de générer des conflits armés pour assoir sa suprématie sur la planète et freiner toutes les formes de progrès social.

La conférence à l’initiative de l’IHS cfd initialement prévue le 27 novembre à Montreuil a malheureusement due être reportée.

La CGT a pris la décision de construire une initiative, notamment avec le Mouvement pour la paix, pour que la France soit à l’offensive sur la question de l’éthique de la vente d’armes et de la dénucléarisation. Elle est signataires d’un l’appel international publié en huit langues, à l‘initiative du Mouvement de la paix, intitulé «Maudite soit la guerre, construisons la paix!».

**Il y a une chose importante dont nous avons lieu de nous féliciter : Il s’agit de la reconnaissance par Macron le 13 septembre dernier de la responsabilité de l’Etat français dans l’assassinat par l’armée française de Maurice Audin, jeune mathématicien et militant communiste en 1957.**  Cette reconnaissance, certes tardive, est très importante pour sa famille bien sur mais aussi pour tous les militants dont ceux de la CGT qui se sont battus pour sa mémoire, contre la guerre d’Algérie et le colonialisme et qui ont dénoncé un système d’état qui organisait la torture. Ce combat pour la mémoire de Maurice Audin aura duré 61 ans. Mais il a été gagné. L’IHS y a pris sa place en publiant de nombreux articles relatifs à la guerre d’Algérie tout au long des 20 dernières années.l e dernier numéro des Cahiers contient un article sur Maurice Audin écrit par Alain Ruscio. Je vous y renvoie.

**A ce stade, je voudrais revenir sur des faits marquants de l’année 2018 pour notre Institut et sur nos perspectives pour 2019 et au-delà.**

Vous avez entre les mains le bilan d’activité de l’ihs CGT FAPT réalisé par Thérèse François qui n’a pas pu être présente aujourd’hui. Il est riche et dense.

Je reviendrai juste sur quelques points

D’abord sur **les publications de l’IHS :**

Le quatrième numéro de Relais est en cours de finalisation. C’est le numéro 80.

Vous y trouverez notamment un article de Patrick intitulé

La CGT et les élections professionnelles dans les PTT Zoom sur la période 1948-1977

Il nous a paru intéressant alors que les élections fonction publique ont lieu début décembre de revenir sur cette période pour évaluer les corrélations qui ont ou pas existé entre les luttes, la syndicalisation et le résultat de la CGT.

Rappelons que ces élections de décembre touchent 5 millions de salariés de la fonction publique, dont les fonctionnaires de la Poste et d’Orange, que la CGT est actuellement la première organisation syndicale dans la fonction publique et au plan confédéral, et que ces résultats compteront aussi pour déterminer la représentativité de toute la CGT, qui est 2ème OS dans le privé depuis les derniers scrutins.

Ces élections ont lieu dans un contexte où Le Premier ministre a dévoilé lundi 29 octobre un véritable projet de démantèlement pour supprimer 120 000 agents d’ici à 2022. Tout y passe : salaire au mérite, généralisation des contractuels, réductions d'effectifs, suppressions de missions, disparitions des instances représentatives des personnels.

Nous pouvons aussi individuellement contribuer au vote CGT auprès de nos proches, de nos amis.

Toujours dans ce relais, un dossier «  L'IHS et Le *RELAIS* sont-ils utiles à l'activité syndicale aujourd'hui » dans lequel 3 militants répondent à nos questions?

Alors que notre institut va fêter ses 20 ans, nous vous proposons de travailler à répondre plus et mieux aux besoins des militantes et militants d’aujourd’hui.

Quels sujets développer ?

Quelles initiatives pour marquer l'événement que constitue les 20 ans de l’institut avec l'ambition de faire progresser la prise en compte de l'histoire sociale dans l'activité syndicale? Nous allons évidemment travailler cela en lien avec la Fédération

 Mais vos suggestions sont les bienvenues.

Je voudrais souligner aussi aujourd’hui l’intérêt qu’a suscité la conférence présentée par Serge sur la révolution de 1848 lors de notre assemblée générale du 20 mars dernier, conférence que nous avons intégralement publiée en supplément au numéro 78 de Relais.

Concernant Relais, nous ne saurions trop insister sur la nécessité que cela devienne plus encore la préoccupation de l’ensemble du CA pour que l’apport et la qualité du journal en fassent un support toujours plus utile et intéressant pour ses lecteurs.

Là encore vos suggestions, contributions sont les bienvenues.

Un grand merci au passage à Danièle Ledoux qui coordonne la publication de Relais et qui n’a pu être présente parmi nous aujourd’hui.

La vitrine de notre IHS, c’est son journal ; je viens d’en parler et c’est aussi son site et sa page facebook. Jean Marc avait présenté notre site à l’AG.

Il fonctionne parfaitement et est régulièrement enrichi par les bons soins de Jean Marc et Michel. Consultez-le sans modération. Et faites nous par de vos remarques pour encore l’améliorer.

Sachez que l’ihs confédéral est aussi en train de se doter d’un nouveau site. Cela devrait se concrétiser bientôt.

Jean Marc a animé 2 formations début janvier sur les outils numériques. Il est disponible pour répondre à d’autres sollicitations.

**Quelques mots maintenant sur la biographie syndicale et politique de Georges Frischmann réalisée par Alain Gautheron.**

 Paru au milieu du mois de septembre dernier, déjà plus de 600 exemplaires sont diffusés aujourd’hui.

Dans la préface qu'il signe, Christian Mathorel secrétaire général de notre Fédération, le prévoyait, ce livre devait intéresser ceux qui ont connu Georges *« qui revivront avec cette biographie, sous un autre angle, ces moments de notre histoire sociale et politique, au fil des pages ils découvriront probablement des situations, des anecdotes, des citations... ».*

Dans le même temps, il incitait les plus jeunes à lirece livre*« qui est véritablement une source d'inspiration pour celles et ceux qui poursuivent le combat de classe et de masse dans les conditions d'aujourd'hui. ».*

Visiblement, au regard des premières tendances de la diffusion, il a été entendu.

Ce succès ample et mérité est à mettre à l‘actif du travail d’Alain bien sur, travail remarquable, pédagogique salué par tous mais aussi de notre institut car c’est parce qu’il existe , que le travail sur l’histoire sociale est organisé que la publication de ce livre et sa diffusion sont rendus possibles et également grâce à la fédération évidemment sans la quelle rien n’aurait été possible

Mais çà n’est pas terminé.

Des initiatives sont à prendre avec les SD pour accroitre encore la diffusion car ce livre est utile pour les militants d’aujourd’hui.

Déjà plusieurs d’entre eux y travaillent. Des initiatives de présentation sont ainsi annoncées à Nantes, Limoges, en Ile de France.

Vous ferez part dans le débat de vos réflexions.

J’ai parlé tout à l’heure du travail réalisé par l’institut autour de mai 68. En plus du dossier dans Relais, les soirées d’été de l’ihs et de la fd ont été consacrées au thème de mai 68 et de ses apports avec une présentation de Patrick. Le Relais en a également rendu compte.

Je ne reviens pas sur la participation de l’ihs aux diverses initiatives où il était convié. Le document en fait état.

Juste un mot sur les rendez vous de l’histoire à Blois le 12 octobre dernier et sur le congrès fédéral

**Les rdv de Blois avaient pour thème la puissance des images.**

La CGT y était avec l’IHS et a proposé 2 initiatives riches et passionnantes si j’en crois les participants dont une table ronde sur les images de mai 68 qui a rencontré un grand succès. Robert ne manquera pas de nous en dire plus.

**Le congrès fédéral à Reims du 24 au 28 septembre:**

 L’ihs y tenait comme à l’accoutumée un stand où elle présentait ses publications. Soulignons que notre stand a été très visité notamment parce que nous présentions une exposition des objets usuels des services de la Poste et des Télécommunications au XXe siècle. La collecte de ses objets est due au travail d'une association du Maine et Loire qui en a fait don à la Fédération. Cette exposition a présenté un grand intérêt pour les congressistes. Merci à Claude Souladie qui a consacré beaucoup de temps à préparer cette expo ces derniers mois et à Michel Gaillard qui y a également contribué.

Beaucoup ont retrouvé là des objets qui ont fait partie de leur quotidien de travail pendant des années.

La vente du livre d’Alain nous a bien sur beaucoup occupés d’autant qu’il s’est fait un plaisir de dédicacer son ouvrage à tous ceux qui le souhaitaient.

Pour terminer, je voudrais aborder les initiatives envisagées pour 2019 et au-delà

Je l’ai déjà dit, **nous allons fêter les 20 ans de l’IHS qui a été créé en décembre 2018.**

Un événement à définir sera organisé avec la fédération. Vos suggestions sont les bienvenues.

**Nous voudrions donner un nouvel élan à notre institut pur qu’il soit encore plus utile aux militantes et aux militants de notre secteur dans leur activité syndicale.**

Cela pose plusieurs questions :

-Développer encore la participation aux congrès départementaux en privilégiant des interventions travaillées en amont à partir des besoins exprimés par les syndicats

-Participer aux conférences nationales de l’UFR et de l’UFC

-Améliorer notre apport à la formation syndicale organisée par la fédération : Une demi-journée est animée par des camarades de l’institut dans la troisième semaine du stage fédéral. La réflexion est engagée à ce sujet

-Renforcer l’institut en augmentant ses adhérents et en étoffant sa direction

-Faire vivre notre journal Relais. Le premier numéro de l’année comprendra un dossier sur le 8 mars. Nous voudrions lui donner un caractère particulier. Pourquoi pas des interviews de militantes anciennes et actuelles ? Nous aimerions aussi de manière générale avoir plus de contributions historiques régionales, départementales ou locales.

Travailler à de nouvelles initiatives. Les quelles ? Là encore votre contribution à la réflexion est importante.

2 sont d’ores et déjà prévues. Il y aura 100 ans en 2019 que la fédération postale a adhéré à la CGT. Je rappelle que nous avions célébré en 2009 le centenaire de la création de la fédération postale dont toutes les composantes n’étaient pas encore à la CGT.une autre pour la sortie du deuxième tome du livre de Michel Tacet sur l’histoire de la CGT PTT en Loire Atlantique.

**Quelques échéances de l’ihs confédéral et de notre ihs à retenir pour terminer.**

-Le 11 décembre a lieu une conférence sur Martha Desrumeaux de 14h à 16H

-Le 3ème salon du livre d’histoire sociale aura lieu fin mars début avril 2019 sur 2 jours. Il s’intitule «  Lire, penser, lutter ». Son thème sera Comment naissent les grandes luttes ?

2 débats auront lieu. Il est proposé que des micro-débats se tiennent sur les stands. Pour le stand de notre ihs, nous pourrions en avoir un autour de la biographie de Georges Frischmann avec Alain et un autre autour du livre sur l’histoire des lignes. Vous donnerez votre avis.

-L’IHS organise un colloque sur *Le syndicalisme professionnel, organisations et structures (1960-2000)* »en novembre 2019.
Une contribution de notre ihs est prévue. Je suis chargée d’y travailler

-L’IHS confédéral sera présent au congrès confédéral en mars 2019 à Dijon. C’est Maryse Dumas qui pilote ce travail

La FNARH organise un colloque sur les métiers en septembre 2019. La contribution de notre IHS est à réfléchir

-Un numéro des cahiers est prévu en 2019 sur la CGT et l’international. N’a-t-on pas également à y réfléchir pour Relais ?

-Et enfin nous avons à prévoir la contribution de l’institut aux soirées de l’été 2019.

J’ai terminé A vous la parole